

20^e Dimanche Ordinaire « A »

IL y a plusieurs religions dan le monde. Dans le groupe des chrétiens, c'est-à-dire ceux qui croient en Jésus de Nazareth et s'attachent à son enseignement, il y a nous, les catholiques romain reliés au pape Benoît XVI, et aussi le orthodoxes, les anglicans, les protestants et tous les autres groupes baptistes ou évangéliques. Il y a aussi bien d'autres religions : le judaïsme, l'Islam, l'hindouisme, le shintoïsme, et certaines dont nous ne connaissons ni le nom ni l'existence.

Il y a aussi bien des gens qui n'ont aucune religion, qui ne croient ni en Dieu, ni en Jésus, ne en aucun Être supérieur, mai qui vivent dans le respect des autres et posent des gestes de bonté.

Dans ce monde où il existe tant de façons différentes de penser, de croire, de voir Dieu, de vivre et de chercher un sens à l'existence humaine, c'est encore plus important de savoir pourquoi nous sommes des chrétiens catholiques et pourquoi nous voulons le rester, pourquoi nous devrions continuer de faire baptiser nos enfants dans cette religion et les entraîner à marcher avec nous à la suite de Jésus de Nazareth.

Comme on l'entend dire souvent, et c'est vrai: « *Il y a du bon dans toutes les religions.*» Certaine grandes valeurs sont encouragées et promues dans la plupart des grandes religions et notre foi chrétienne a pris naissance dans la foi juive. Elles invitent au respect, à la bonté, à la justice, à la recherche de la vérité, au partage, à la prière, à la méditation, à la réflexion afin de trouver ce qui est le meilleur pour soi et pour les autres, ce qui correspond à ce qu'on appelle « la volonté de Dieu ».

Si nous continuons de rester attachés à notre foi chrétienne, c'est parce que les paroles et la vie de Jésus de Nazareth nous rejoignent, nous touchent, nous attirent, nous questionnent, nous poussent plus loin.

« Pardonnez jusqu'à 70 fois 7 fois! »

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

Ses paraboles du Bon Samaritain, de l'Enfant prodigue, de la Brebis perdue, son « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » ses gestes de bonté envers les malades, aveugles, lépreux, sourds, paralysés, possédés, envers les pécheurs et les rejetés de toute sorte résonnent encore en nous et nous bouleversent, comme le don de sa vie sur la croix et les témoignages de ses amis qui l'ont vu ressuscité. L'élan de bonté qui a suivi ces événements et changé le cours de l'histoire depuis 2000 ans, avec toutes ces figures qui l'ont marqué, des apôtres jusqu'au frère André, en passant par François d'Assise, Jean-de-Brébeuf, mère Térésa et tant d'autres, voilà ce qui nous fait voir qu'il y a plus que de l'humain là-dessous. Il y a plus grand que nous; il y a Dieu.

Et même si toutes les personnes de bonne volonté, qu'elles soient d'une religion ou l'autre, ou même sans religion, peuvent être sauvées à cause de l'amour infini de

Dieu le Père pour tous ses enfants, nous croyons que c'est en nous approchant de Jésus que nous pouvons nous approcher le mieux de Dieu.

Et, comme l'Évangile d'aujourd'hui veut bien nous le faire comprendre, le Salut que Jésus apporte, il est ouvert à tous comme il l'a été à cette femme étrangère qui n'était pas du pays de Jésus mais s'est approchée de lui, parce qu'elle cherchait quelqu'un qui pourrait guérir sa fille. Quelqu'un lui a parlé de cet homme et elle met sa confiance en lui, même s'il semble d'abord la repousser.

Elle est le modèle de plusieurs baptisés d'aujourd'hui qui, pendant des années et des années, vivent comme des païens, étrangers à l'Église et au sacrements, mais qui, tout à coup, suite à une maladie, un décès, une séparation, une épreuve, s'approchent de Jésus et lui disent : «*Seigneur, viens à mon secours!*» Il ne se sentent pas toujours bienvenus, ils ne se sentent pas tout à fait comme les enfants de la maison, mais pas complètement étrangers, peut-être comme ces petits chiens qui sont avec nous, dans nos maisons, et dont on prend soin, qu'on nourrit, qu'on soigne, qu'on cajole parfois...

Peut-être que Jésus aura quelques miettes pour eux. Ils s'approchent, ils prient, ils espèrent. Ils peuvent alors trouver la place qu'ils ont toujours eue dans la maison et le cœur de Dieu, même s'ils ne l'ont pas occupée depuis longtemps. Ils ont leur chaise à la table, et la main du Seigneur qui se tend pour leur donner cette part d'affection dont ils se sont privés.

Voilà ce qui est offert à toute personne! Voilà ce qui vous attend auprès de notre Dieu! Voilà ce que Jésus nous annonce en paroles et en gestes!

Amen!

Patrice Vallée, ptre-curé

*Seigneur Jésus,
nous te remercions
de nous avoir invités à ta table
pour nous nourrir de ton pain de vie.
Comme tu l'as fait avec la Cananéenne,
tu peux reconnaître la sincérité de notre foi
et exaucer nos prières.
Demeure à la croisée de nos chemins
et aide-nous à accueillir nos sœurs et nos frères
qui se présentent sur notre route,
dans la diversité de leurs cultures,
de leurs valeurs et de leurs religions.
Merci de les mettre sur notre chemin,
toi le Dieu vivant à jamais.*